



Torah-Box

n°121 | 23 Septembre 2020 | 5 Tichri 5781 | Haazinou

M A G A Z I N E

YOM KIPPOUR

“Dieu fera expiation pour vous purifier de toutes vos fautes”



Netanyahu :
"Je n'hésiterai pas à durcir les restrictions sanitaires"
> p.8



Kippour,
Téchouva :
Que faire de son passé ?
> p.11



Nouveau centre de rabbins et dirigeants de demain - Interview Binyamin Benhamou
> p.22

בְּעֵת נִעְלָה שַׁעַר

Notre Maitre le Gaon
Rav 'Haim Kaniewsky Chlita
priera avec ferveur

Durant tous les

10 jours

de pénitence

entre Roch Hachana et yom
Kippour, après avoir récité le
Livre des Tehillim

Avant la
2 prière
de Neila

Pour tous les donateurs du Vaad harabanim
pour qu'ils soient inscrits dans le livre de la vie, de la santé, d'une
bonne Parnassa et de la réussite dans tout ce qu'ils entreprennent.



Transmettez votre Tsedaka des Kaparot au Vaad Harabanim

pour une année douce et réussie Une année heureuse,
Une année riche Une année en bonne santé Une année bénie

Appel gratuit:



1-800-22-36-36

Un reçu sera envoyé pour tout don.

5 possibilités pour transmettre vos dons au Vaad haRabanim :

1 Appeler ce numéro pour un don par carte de crédit : 1-800-22-36-36
en Israël: 00. 972.2.501.91.00

2 Envoyer votre chèque à :
Vaad haRabanim
2 Rehov Yael Jerusalem

3 Envoyer votre don à l'un des Rabanim de votre région (demandez la liste au numéro 1-800-22-36-36).

4 Envoyer votre don dans l'enveloppe jointe.

Veuillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim



CALENDRIER DE LA SEMAINE

23 au 29 Septembre 2020

Mercredi 23 Sept. 5 Tichri	Daf Hayomi 'Erouvin 45 Michna Yomit Kélim 12-2 Limoud au féminin n°368	Jeudi 24 Septembre Rav Avraham Kalfon															
Jeudi 24 Sept. 6 Tichri	Daf Hayomi 'Erouvin 46 Michna Yomit Kélim 12-4 Limoud au féminin n°369	Vendredi 25 Septembre Rav Yaakov Anatbe Rav Yossef Berrebi															
Vendredi 25 Sept. 7 Tichri	Daf Hayomi 'Erouvin 47 Michna Yomit Kélim 12-6 Limoud au féminin n°370	Dimanche 27 Septembre Rav Its'hak Zeev Halévi Soloveitchik															
Samedi 26 Sept. 8 Tichri	¶ Parachat Haazinou Daf Hayomi 'Erouvin 48 Michna Yomit Kélim 12-8 Limoud au féminin n°371	Lundi 28 Septembre Rabbi Akiva															
Dimanche 27 Sept. 9 Tichri	Daf Hayomi 'Erouvin 49 Michna Yomit Kélim 13-2 Limoud au féminin n°501	 <i>Rav Its'hak Zeev Halévi Soloveitchik</i>															
Lundi 28 Sept. 10 Tichri ⚖️	Yom Kippour Daf Hayomi 'Erouvin 50 Michna Yomit Kélim 13-4 Limoud au féminin n°502	Horaires du Chabbath <table border="1"><thead><tr><th></th><th>Jérusalem</th><th>Tel Aviv</th><th>Achdod</th><th>Natanya</th></tr></thead><tbody><tr><td>Entrée</td><td>17:51</td><td>18:13</td><td>18:13</td><td>18:12</td></tr><tr><td>Sortie</td><td>19:07</td><td>19:09</td><td>19:09</td><td>19:08</td></tr></tbody></table>		Jérusalem	Tel Aviv	Achdod	Natanya	Entrée	17:51	18:13	18:13	18:12	Sortie	19:07	19:09	19:09	19:08
	Jérusalem	Tel Aviv	Achdod	Natanya													
Entrée	17:51	18:13	18:13	18:12													
Sortie	19:07	19:09	19:09	19:08													
Mardi 29 Sept. 11 Tichri	Daf Hayomi 'Erouvin 51 Michna Yomit Kélim 13-6 Limoud au féminin n°503	Horaires de Yom Kippour <table border="1"><thead><tr><th></th><th>Jérusalem</th><th>Tel Aviv</th><th>Achdod</th><th>Natanya</th></tr></thead><tbody><tr><td>Entrée</td><td>17:50</td><td>18:12</td><td>18:13</td><td>18:12</td></tr><tr><td>Sortie</td><td>19:04</td><td>19:06</td><td>19:06</td><td>19:06</td></tr></tbody></table>		Jérusalem	Tel Aviv	Achdod	Natanya	Entrée	17:50	18:12	18:13	18:12	Sortie	19:04	19:06	19:06	19:06
	Jérusalem	Tel Aviv	Achdod	Natanya													
Entrée	17:50	18:12	18:13	18:12													
Sortie	19:04	19:06	19:06	19:06													

Responsable Publication : David Choukroun - Jérôme Touboul, Nathalie Seyman, Rav Gabriel Dayan, Rav Emmanuel Bensimon, Rav Avraham Garcia, Dan Cohen, Binyamin Benhamou, Déborah Malka-Cohen, Annaëlle Chetrit Knafo - Mise en page : Dafna Uzan -

Secrétariat : 077.466.03.32 - Publicité : Daniel (daniel26mag@gmail.com / 054-24-34-306)

Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com

BRIGHTON

JÉRUSALEM | PARIS

NOUVELLE
COLLECTION
2020

E R R U T I
Ermengildo Zegna
VITALE

COSTUME

EMANUELLE
KHANH PARIS

~~1890~~ nis

A partir de **1099*** nis

10 coloris disponibles. Coupe courte cintrée ou normale

COSTUME

F.lli C E R R U T I
DAL 1881
VITALE BARBERIS

~~1999~~ nis

A partir de **1099*** nis

COSTUME

MEYNAL
Nouvelle coupe très slim

~~849~~ nis

A partir de **449** nis

100% FINE Laine - JUSQU AU 64 - RETOUCHES SUR PLACE

SHOW-ROOM : 14, Rehov Bayit Vegan, Tél : 02.622.18.99 - 0547.606.302

POSSIBLITE DE LIVRAISON À DOMICILE (après Roch Hachana)

Ouvert Dimanche-Jeudi de 12 h 30-21h30 Vendredi 9h-14h

*Exclue costume noir Hatem Voir conditions au magasin





Yona, l'homme poursuivi par sa mission

Nous nous rapprochons de *Yom Kippour*, le jour durant lequel l'Eternel accorde Son pardon au peuple d'Israël.

Nos Sages ont institué que lors de la prière de *Min'ha* de ce jour, nous lisons le livre de Yona.

Chaque année, lors de cette lecture, je suis interpellé par ce personnage étonnant de la littérature biblique : Yona s'enfuit d'*Erets Israël*, cherchant à échapper à l'ordre divin qu'il a reçu puis, embarqué dans un bateau qui menace de sombrer lors d'une tempête effroyable, il part tranquillement dormir dans la cale. Ce n'est qu'après que les matelots ait compris qu'il est la cause de la tourmente qu'il demande à quitter le navire. Les marins à contre-coeur le passent "par-dessus bord" ; il atterrit dans le ventre d'un énorme poisson, y séjourne 3 jours et décide enfin de demander l'aide d'Hachem, qui va le délivrer.

Quel flegme et quelle audace !

Les commentateurs expliquent que Yona refuse la mission dont Dieu l'a chargé - par la voie de la prophétie -, à savoir sermonner les habitants de la ville de Ninive qui faisaient ; en effet il craignait que le repentir des Nivéens soit un doigt accusateur contre les Juifs qui eux étaient récalcitrants à la Téchouva.

Malgré les bonnes intentions qui animent ce prophète, on apprend de ce texte que l'on ne peut échapper à la volonté de Dieu, qui va le rattraper et le forcer à se "plier".

Quelque part, le décor de ce récit fascinant, fait de mer, de port, de tempête et d'excès, m'a toujours paru très éloigné de notre vécu, tout comme ce *Navi* au sang-froid, serein et déterminé, qui ose faire fi de sa mission.

Jusqu'au jour où j'ai eu un déclic : Yona, c'est nous ! Je m'explique : il est évident que nous sommes à des milliers de lieux de la grandeur de ce prophète, mais son histoire

et son attitude font écho à des situations bien proches des nôtres.

Dans la vie se présentent à nous des obligations, des responsabilités, des missions, que nous refusons d'endosser et devant lesquelles nous baissions les bras, trouvant mille excuses savantes qui justifient notre démission.

Comme le problème nous poursuit, nous décidons de l'éviter par une fuite virtuelle : on ne répond pas au téléphone, on s'écarte de tout contact, on se fait sourd aux appels - même à ceux de notre conscience - et enfin on se plonge dans l'oubli et le déni.

Mais les événements eux, nous ratrapent, nous secouent et menacent de nous faire chavirer : le couple négligé qui risque de se séparer, les enfants qui se détournent du bon chemin, des choix chaotiques qui nous ont éloignés de notre foi, en bref la vie qui se dérobe sous nos pieds et nous laisse pantois. Au lieu de se réveiller et de prendre les choses en main, on choisit d'aller dormir en jouant l'autruche, comme si cela ne nous concernait pas.

Quand finalement quelqu'un de notre entourage pose sur nous un doigt accusateur et nous met en garde sur les dégâts causés, on répond : "OK ! C'est mon problème, je m'en occupe". Mais concrètement rien ne se passe, jusqu'au jour où on se retrouve étouffé dans une situation qui ne nous laisse aucune échappatoire. Et là, on est dans le ventre du monstre.

En fait la lecture du livre de Yona est complètement d'actualité. Si nous nous reconnaissions derrière ce texte, n'attendons pas d'être avalés par une baleine pour réagir, mais devançons cette situation, par un réveil courageux et responsable.

"*Avinou Malkénou, ha'hzirénou bitechouva chéléma miléfanekha*" - "Notre Père, notre Roi, aide-nous à faire une Téchouva parfaite devant Toi !"

Rav Daniel Scemama



30 années d'expérience

IMPORTATION EXCLUSIVE
**ETROGUIM
DU MAROC**

**Etrog marocain original non greffé
AVEC PITOM**



הפרדסים בבעלות יהודים יר"ש תחת פיקוח והשגחה שע"י
התאחדות הרבנים דארה"ב וקנדא
CENTRAL RABBINICAL CONGRESS OF U.S.A AND CANADA



Etrogim de Calabre en provenance d'Italie (quantité restreinte)
Set 4 minim complet

Jérusalem :

Guéoula Yeshivat Mir : 35 Rehov Amélim

Bayit Vagan : 14 Rehov Bayit Vagan

Et plusieurs autres villes en Israël

Possibilité de
livraison à domicile

Mickael Marciano : 0547.606.302

Pologne : Une législation anti-abattage rituel gagne du terrain

Pologne : La législation anti-abattage rituel promue depuis plusieurs années par le parti actuellement au pouvoir "Droit et Justice" a gagné du terrain. La Sejm (Parlement polonais) a en effet approuvé le projet de loi visant à limiter l'abattage rituel local aux seuls besoins de la communauté juive polonaise, mesure qui revient de facto à l'abandon de la Ché'hita, du fait que celle-ci ne serait plus avantageuse au niveau financier. Les responsables communautaires et les membres du Conseil des Rabbins Européens se montrent toutefois optimistes, soulignant que pour devenir effectif, ce texte de loi devait encore passer par la validation du Sénat et du président. Le Rav Mordekhaï Shudrikh, grand-rabbin de Pologne, a assuré avoir par le passé réussi à faire avorter plusieurs tentatives allant dans ce sens et a formulé le souhait "d'y parvenir cette fois-ci à nouveau, avec l'aide de Dieu". Les pays de l'UE débattent régulièrement de lois visant à restreindre voire à interdire totalement les pratiques de la Ché'hita et de la Brit-Mila sur leur territoire.

Ouman Roch Hachana 5781 : expédition avortée pour des milliers de 'Hassidim

Ouman Roch Hachana 5781 : Après des jours d'attente dans l'incertitude et la fébrilité, les espoirs de centaines de 'Hassidim qui s'étaient déplacés pour le pèlerinage traditionnel sur la tombe de Rabbi Na'hman de Breslev à Ouman, en Ukraine, ont finalement été déçus, les autorités ukrainiennes ayant fermé leurs frontières dans la crainte de la propagation du virus, déjà mal maîtrisé dans le pays. Plusieurs centaines de Juifs avaient en effet campé sur un *no-man's land* situé entre l'Ukraine et la Biélorussie, des rumeurs quant à la possibilité de traverser la frontière ayant circulé parmi les 'Hassidim. Selon les chiffres de la police ukrainienne, seuls 3.000 Juifs ont réussi à gagner Ouman cette année, contre plusieurs dizaines de milliers les années précédentes.

LES CARTOUCHES PARTOUCHE

Le spécialiste des fournitures de Bureau



SOLUTIONS D'IMPRESSION POUR BUREAUX



Cartouches
Toutes références

Distributeur officiel
Graffiti
www.graf.co.il

גרפיטי

Recevez
notre nouveau
catalogue en ligne
 054 66 726 44



Fournitures de bureau

LIVRAISON EN 48 H DANS TOUT ISRAËL !

EPSON

Canon

LEXMARK

xerox

SAMSUNG

OKI

hp

Pour vos **COMMANDES** en Français :
Léa : 054 66 726 44 - Standard : 09-970-87-59 - E-mail : capdyo@gmail.com
1 Rehov HANOFAR - RAANANA





Netanyahu : "Je n'hésiterai pas à durcir les restrictions"

Roch Hachana 5781 : les fêtes de Roch Hachana se sont donc déroulées en Israël à l'ombre des restrictions sanitaires mises en place quelques heures avant l'entrée de la fête à l'issue de longs et houleux débats au sein de la coalition. Les forces de l'ordre composées de milliers de policiers et de militaires ont ainsi été déployées sur tout le territoire israélien afin de s'assurer que ce second confinement - inédit au niveau international - soit respecté. Les prières dans les synagogues et les déplacements d'une ville à l'autre se sont ainsi vus rigoureusement réglementés, alors qu'il ne restait presque plus de villes "vertes". Dès son retour de Washington, le Premier ministre Binyamin Netanyahu s'est adressé aux Israéliens dans une allocution télévisée, au cours de laquelle il a exposé les raisons justifiant les mesures prises et il a assuré qu'il n'hésiterait pas à les durcir en cas d'aggravation supplémentaire de la situation sanitaire. Depuis le début de la crise due au Covid-19, quelque 1,5 millions de tests ont été effectués sur des patients par les autorités sanitaires israéliennes. En parallèle, 7.512 dons de plasma ont été prélevés de patients ayant guéri du virus.

El-Al va reprendre certains de ses vols après son rachat par le jeune Elie Rozenberg

La compagnie nationale israélienne El-Al va reprendre certains de ses vols en octobre, mettant fin à une suspension de trois mois de ses services de passagers et de fret, a déclaré la compagnie jeudi. L'annonce a été faite au lendemain de l'achat de la compagnie aérienne par Elie Rozenberg, un étudiant de Yéchiva de 27 ans né à New York, qui a acquis une participation majoritaire dans la compagnie. Des vols réguliers vers New York, Londres et Paris débuteront le 12 octobre dans le cadre d'un retour progressif aux activités, a déclaré El-Al dans un communiqué.

PIZZ'EVENT

LE BAR À PIZZA
QUI SE DÉPLACE CHEZ VOUS
pour un moment innoubliable

BAR À PIZZA POUR TOUT ÉVÈNEMENT FAMILIAL OU PROFESSIONNEL

Anniversaire, Coupe de cheveux, Soirée à thème, Cheva berahot,
Évènements communautaires, etc...

LAMEHADRINE HALAV ISRAEL
Sous la strict surveillance du Rav Meir Hiléwitz
(Rav du Yichouv Brouhin)

MOCHE DJIAN 053 233 76 12



- ▶ Service de comptabilité
- ▶ Négociations avec les autorités fiscales
- ▶ Conseil et planification fiscal pour les français
- ▶ Création, conseil et gestion d'entreprises,
sociétés et associations
- ▶ Prêts d'Etat pour entreprises- prêts Corona
- ▶ Subventions et remboursements
à la suite des dommages du Corona

ASHDOD

85 rue Haatsmaout. City
📞 08- 865 15 46
✉️ ashdod@maazanit.co.il

JERUSALEM

3 rue Am Veolamo. Guvat Chaoul
📞 02- 651 62 95
✉️ office@h-mis.co.il

BNEI BRAK

7 rue Metsada
📞 073- 224 55 55
✉️ office@maazanit.co.il



ACTUALITÉ

Lac du Kineret : Son niveau le plus haut depuis 1993 !

Le lac du Kineret a atteint en septembre son plus haut niveau depuis 27 ans ; c'est ce qu'il ressort des chiffres encourageants publiés en veille de la nouvelle année juive par la Fédération des villes du Kineret.

Après les premières années du millénaire qui s'étaient avérées particulièrement sèches et menaçaient le lac de disparition, il ne manque actuellement plus que moins d'un mètre pour que le Kineret atteigne son niveau optimal, sachant qu'il a dépassé la ligne dite "rouge" de 3.355 mètres.

Une bonne nouvelle en ces temps troublés...

Moment historique : Les Accords d'Abraham signés par Israël, les EAU et Bahreïn

Moment historique pour l'Etat hébreu et le Moyen-Orient : Israël a signé mardi dernier, à Washington, des accords de normalisation bilatéraux séparés avec les Emirats arabes unis et Bahreïn. Les trois pays ont également ratifié un document nommé "les Accords d'Abraham", du nom du patriarche des trois religions monothéistes. Le président américain Donald Trump y a apposé sa signature en tant que témoin. Les accords ont été imprimés en trois langues : anglais, arabe et hébreu. Dans ce document, Israël et Bahreïn conviennent "d'établir des relations diplomatiques pleines et entières". Dès son retour en Israël, le Premier ministre a assuré que son pays verrait les retombées positives de ces accords dans l'immédiat et ce, dans plusieurs domaines. Hélas, au moment où la paix était signée à Washington, les terroristes palestiniens du 'Hamas' lançaient 13 roquettes sur le territoire israélien, dont 8 ont été interceptées par le Dôme de Fer. La veille, une roquette lancée sur la ville d'Achdod faisait deux blessés, un homme de 62 ans dont l'état était jugé sérieux mais stable, et un homme de 28 ans touché par des débris de verre.

Elyssia Boukobza

Grand choix de produits de qualité

CABERNET

קניון רמות קומה 1 (מול שוק העיר) Kanyon Ramot >>

טלפון - 058-6363699 | 02-5440464



Kippour, Téchouva : Que faire de son passé ?



Question reçue de David C.

Bonjour Rav Scemama,

Nous nous trouvons à la veille de Yom Kippour et comme chaque année, on effectue une introspection afin de réparer nos fautes. Je suis Ba'al Téchouva depuis 3 ans et je viens d'un milieu traditionaliste plutôt folklorique que religieux. Depuis le jour où j'ai décidé de me renforcer dans le judaïsme, j'ai bien progressé et je pense accomplir correctement les Mitsvot.

Mais en m'analysant, je me rends compte que je suis encore très attaché à mon passé. Je m'explique :

- Bien que ma mère s'habille en jeans et que mon père ne pratique pas grand chose, je les aime ainsi et je n'aurais pas voulu être né dans une autre famille.

- Je garde de très bons souvenirs de ma jeunesse insouciante, de mes vacances avec des Goyim, de mon look d'adolescent, mes hobbies, etc. Je me demande parfois quel genre de personnage j'aurais été si j'avais grandi dans la Torah et quelque part, je suis content que les choses se soient passées ainsi.

- Parfois resurgissent des souvenirs du passé, et je n'arrive pas à nier le goût succulent de certains mets que j'ai consommés, ni le plaisir que j'ai eu à regarder certains films ou lire des livres à des milliers de lieux du judaïsme.

Ma question : ces sentiments sont-ils révélateurs d'une Téchouva incomplète ? D'un autre côté, peut-on renier une réalité dans laquelle on a baigné pendant plus de 20 ans ?



Réponse du Rav Daniel Scemama

Bonjour David,

1. Rapportons d'abord les paroles du Rav Chlomo Wolbe ('Alé Chour 2 p.435) qui relevait le fait que le mot Téchouva fait surtout référence à un lieu de retour. Faire Téchouva ne veut pas dire réparer et regretter ses fautes - bien que cela soit nécessaire -, mais revenir vers Dieu, c'est-à-dire que le but de la Téchouva est de vivre plus en proximité avec le Créateur.

La difficulté du Ba'al Téchouva des temps modernes est double :

a) Il ne sait pas où retourner, puisqu'il n'a jamais été sur le vrai chemin ;

b) Devant le choix décisif qu'il a effectué en choisissant la voie de la Torah, il a tout un passé dont il ne sait pas vraiment quoi faire.

2. Il est évident que la famille, le lieu et le contexte dans lesquels le Ba'al Téchouva a grandi ont été programmés par la Volonté divine, et que c'est uniquement avec ces données qu'il va réaliser son but dans ce monde.

Le passé de chaque créature laisse des traces profondes dans son être. On a pu observer chez les Ba'alé Téchouva deux réactions contraires.

Certains voudraient effacer et renier leur passé qui les dérange dans leur nouvelle vie. L'auteur



du livre "Le Guide De La Téchouva" (éd. Torah-Box p.57 et suivantes) met en garde contre une telle démarche, vouée à l'échec.

D'autres, au contraire, s'accrochent à leur passé, car celui-ci est rassurant face à la peur de l'inconnu, surtout quand ils font leurs premiers pas dans le judaïsme. Cette deuxième réaction n'a rien d'anormale, et elle disparaît au fur à mesure que ce *Ba'al Téchouva* progresse et s'intègre dans un milieu pratiquant.

C'est peut-être votre cas David, et cela ne remet pas en question votre Téchouva. Plus bas (§4), nous donnerons une autre explication à vos sentiments et c'est vous qui devrez trancher dans quel cas vous vous positionnez.

3. La grande question restera : que faire de ce passé ? Il est impossible dans le cadre de ce courrier de développer un sujet aussi vaste, et je vous renvoie au livre mentionné plus haut "Le Guide De La Téchouva", où ce sujet est développé (p. 60 à 69).

Nous allons quand même en dire quelques mots. On peut classifier le vécu du *Ba'al Téchouva* en trois catégories :

- Les expériences interdites ou contraires à l'esprit de la Torah et qui sont "irrécupérables" dans la sainteté. Leurs souvenirs, quand ils resurgissent, peuvent faire mal, mais cela fait partie des épreuves liées à la Téchouva. Sachons juste qu'au fur et à mesure du temps, ces souvenirs s'estompent.

- Celles qui, a priori, auraient été incompatibles avec la Torah mais qu'on parvient à sanctifier dans la Kédoucha (sainteté) : par exemple théâtre, comédie, chanson. On voit des artistes,

notamment en Israël, revenir à la Torah et exprimer leur art avec talent, tout en restant dans un cadre totalement Cachère.

- Enfin, celles qui sont neutres et qui sont les plus nombreuses, comme le métier, les sciences, les arts, les relations humaines, etc., qui ne sont pas incompatibles avec la Torah et qui, au contraire, peuvent servir dans la vie.

4. Certains regrettent leur passé. Malgré le fait qu'ils accomplissent les Mitsvot, ils se souviennent avec nostalgie de leur vécu antérieur à la Téchouva : "Quel dommage d'avoir enterré une vie pétillante pour se plier au joug des commandements ! Heureusement que j'ai profité dans ma jeunesse de choses qui me sont aujourd'hui interdites !"

Il faut savoir qu'une telle Téchouva n'est pas construite. La Torah (*Parachat Ki Tavo* 28,47) reproche à l'homme de ne pas avoir servi Dieu dans la joie. Il faut absolument que ces *Ba'alé Téchouva* prennent conscience combien la Torah est bonne pour l'homme et combien elle peut les combler dans ce monde, justement en nous éloignant de plaisirs futiles et imaginaires, pour un vécu riche en valeurs.

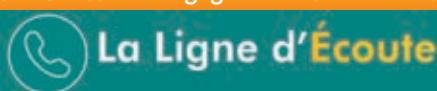
Cette recherche doit se faire à la fois au niveau de l'intellect (lectures, cours, etc.) et aussi par des expériences positives, en s'aidant des Rabbanim, afin de vivre de beaux Chabbath, une étude de Torah prenante, de la joie dans les Mitsvot, etc.

C'est cela aussi et peut-être surtout... faire Téchouva.

Chana Tova !

Rav Daniel Scemama

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir
de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Petite approche des grandes vertus – Haazinou

Notre Paracha vient nous rappeler une sagesse élémentaire mais parfois très difficile à ancrer dans notre cœur : d'une part, Dieu est notre Rocher, notre Bouclier, notre Protecteur en toutes circonstances et d'autre part, la justice de Dieu est parfaite.



Après avoir traversé les quarante jours de Téchouva depuis le mois d'Eloul jusqu'à Yom Kippour, notre tradition nous propose comme Sidra de cette semaine un texte particulier : un chant, un poème, appelé communément une Chira.

Ce texte qui compose en grande partie la Paracha de Haazinou nous invite à prendre de la hauteur et à méditer l'œuvre de la Providence à travers l'Histoire.

A cet égard, un verset, parmi tant d'autres, peut retenir notre attention : "Lui, notre Rocher, Son œuvre est parfaite, toutes ses voies sont la justice même ; Dieu de vérité, jamais inique,

constamment équitable et droit" (Dévarim 32,4).

Ce verset est célèbre car il témoigne de notre foi dans la justice divine absolue, même si celle-ci échappe parfois à l'entendement humain.

La justice divine est parfaite

Il n'est pas toujours facile pour l'homme de l'accepter car la vie lui donne l'illusion que son esprit peut comprendre les règles de fonctionnement du monde et de la nature.

Aussi, lorsque certaines choses lui échappent, lui paraissent illogiques ou injustes, Dieu nous



en préserve, l'homme peut avoir tendance à en être profondément troublé, voire révolté.

Ce verset vient nous rappeler une sagesse élémentaire mais parfois très difficile à ancrer dans notre cœur : d'une part, Dieu est notre Rocher, notre Bouclier, notre Protecteur en toutes circonstances et d'autre part, la justice de Dieu est parfaite.

Même le pécheur bénéficie de cette bonté infinie et cette justice absolue.

Souvenons-nous des derniers mots que nous avons lu à Kippour : "Mais si le méchant revient de toutes les fautes qu'il a commises, qu'il observe toutes Mes lois, qu'il pratique le droit et la vertu, il vivra et ne mourra pas. Aucun des péchés qu'il a commis ne lui sera compté ; grâce à la justice qu'il a pratiquée, il vivra. Est-ce que Je souhaite la mort du méchant, dit le Seigneur-Dieu, ne préférerais-Je pas qu'il revienne de sa conduite et qu'il vive ? [...] C'est pourquoi Je vous jugerai chacun selon ses œuvres, maison d'Israël, dit le Seigneur-Dieu ; revenez, détachez-vous de tous vos péchés, pour qu'il n'y ait plus pour vous d'occasion de faute. Rejetez loin de vous tous les péchés que vous avez commis, faites-vous un cœur nouveau et une âme nouvelle, et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? Car Je ne désire pas la mort de qui meurt, dit le Seigneur-Dieu, revenez et vivez !" (Yéhezkiel 18, 21-32)

En méditant ces versets, l'homme peut ainsi comprendre qu'il a le privilège d'être protégé au quotidien par l'Éternel qui souhaite lui prodiguer le Bien et l'orienter vers les chemins porteurs de vie.

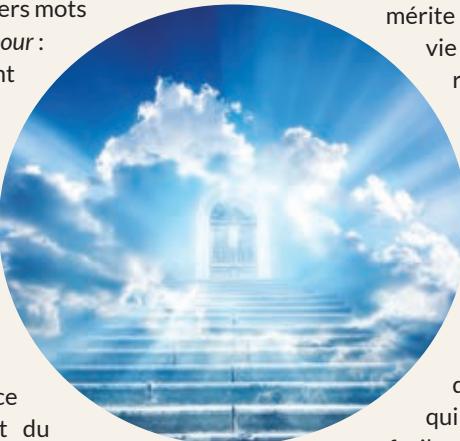
Il peut ainsi acquérir une conscience apaisée et un esprit en quiétude (Yichouv Hada'at Véménou'hat Hanéfech) qui échappe aux

tourments du doute, de la révolte et du désespoir.

Le secret de la longévité

A cet égard, mentionnons cette histoire fameuse d'un grand maître 'hassidique (rapportée par le Rav A. Twerski), le Rav Chim'on de Yaroslav, qui avait eu le privilège de vivre longtemps, bien au-delà de l'âge de 100 ans.

Lorsqu'on lui demanda quel était le mérite qui lui permit d'avoir une vie si longue et si saine, il répondit ainsi :



"Ne croyez pas que j'ai eu une vie facile. J'ai eu mon lot de difficultés et de douleurs comme tout le monde. Au contraire, du fait que j'ai vécu plus longtemps, j'ai eu plus d'occasions de souffrir que n'importe qui d'autre. Il aurait été très facile et naturel que je me plaigne

à Hachem : 'Pourquoi telle chose m'est-elle arrivée ? Pourquoi ça n'aurait pas pu se passer autrement ?'

Cependant, je craignais que si je commençais à exiger une justification et une explication des voies d'Hachem, la Cour Céleste dise : 'Si ce rabbin a tant envie d'obtenir des réponses, convoquons-le ici et donnons-les lui !' Je n'ai donc jamais posé ce genre de questions. Je n'avais pas plus de réponses que n'importe qui d'autre, mais comme je ne les ai jamais demandées, on m'a laissé rester ici pendant un certain temps !"

Puissions-nous, nous aussi, avec l'aide d'Hachem, avoir le mérite de développer, chacun à son niveau, une confiance apaisée et forte dans la Providence divine et jouir ainsi d'une longue vie en pleine santé, dans la voie de la Torah et des Mitsvot !

Jérôme Touboul

SHA BA TIK

N°190

Feuillet parents-enfants pour Chabbath
édité par  Torah-Box.com

Haazinou

1

ENIGMATIK

4 indices pour répondre à 5 questions !

L'objectif de ce jeu est de répondre correctement au questionnaire qui se trouve au bas de la [page 2](#).

Pour cela vous devrez arriver à comprendre ce que vous disent vos indicateurs qui ont des façons particulières de s'exprimer. (la réponse au questionnaire se trouve en [Page 3](#))

DÉFI N°1

Pour obtenir le 1er indice, vous devrez trouver au moins 3 mots de la liste ci-dessous en disant à quoi vous fait penser au mot "fête" ?

> Kidouch, musique, mariage, invités, anniversaire, Tichri, Roch Hachana, Souccot, nourriture, gateau.

INDIC N1



Indic N3 - Celui qui remplace certains mots par des sons :

Un soir de **youpi**, Binyamin s'apprête à faire le "**Savri Maranane...**", quand soudain on **toc toc toc** à la porte. C'est son voisin Jean **Whaouuuu** (*hurlement du loup*) qui lui dit qu'il a oublié d'acheter une bouteille de **hic** (*personne qui a bu*), et qu'il n'a donc pas de quoi faire le "**Savri Maranane...**".

Binyamin va donc chercher une bonne bouteille de **hic** (*personne qui a bu*) à la cave et la tend gentiment à Jean **Whaouuuu** (*hurlement du loup*), qui lui promet de lui rendre la même après la **youpi**.

DÉFI N°2

Pour obtenir le 2^{ème} indice, vous devez résoudre les charades suivantes en rapport avec Souccot. (**la bonne réponse est en gras**)

Mon 1er n'est pas "sur" - Mon 2^{ème} est une lettre de l'alphabet
> "**Sous**" - "**K**" : **Souca**

Mon 1er est un animal - Mon 2^{ème} nettoie
> "**Loup**" - "**Lave**" : **Loulav**

(Si les convives ne trouvent pas la bonne réponse, ils peuvent se rattraper en chantant un chant de Chabbat)

INDIC N2



Celui qui dit l'inverse de ce qu'il pense (en gras les mots dont il faut inverser le sens) :

Une semaine plus tard, **Jean Loup** ne ramène pas la même bouteille à Binyamin. Celui-ci est très triste du manque de sérieux de son **lointain** qui n'a même pas fait l'effort de se procurer exactement la même bouteille qu'il n'aime pas.





DÉFI N°3 LA PERLE

Pour obtenir le 3ème indice, vous devez terminer la phrase suivante :

"A force de vouloir ce que tu n'as pas, tu vas finir par..."

> Réponse : ne plus vouloir ce que tu as déjà

(Si les convives ne trouvent pas la bonne réponse, ils peuvent se rattraper en chantant un chant de Chabbat)

INDIC N3



Celui qui remplace certains mots par des mots qui leur ressemblent :

Vitamine demande à Jean Fou s'il apprécie ce bain, mais son zinzin lui répond qu'il a finalement dû faire le "qui se douche" sur le pain, puisqu'à peine ouverte, la groseille a dégagé une odeur nauséabonde qui a rempli toute la malle à ranger car le bain avait tourné.

LE PETIT TSADIK

DÉFI N°4

Pour obtenir le 4^{ème} indice, vous devez dire un Dvar Torah.

INDIC N4



Indic N4 - Celui qui parle en langue étrangère :

Binyamin is very etonning. Not necessary to buy a new bottle. But Jean wolf says that he telephoned the productor, and he received a big cartonne of bibine.



QUESTIONNAIRE SUR L'ÉNIGME

- Q1. Pourquoi Jean Loup frappe à la porte de Binyamin ?
- Q2. Que se passe-t-il une semaine plus tard ?
- Q3. Pourquoi Jean Loup a-t-il finalement fait le kidouch sur du pain ?
- Q4. D'où provient la bouteille rendue par Jean Loup à Binyamin ?
- Q5. A quelle question devra répondre le Rav ?



SHABA TIK

3 LE DÉVOILEMENT DE L'ÉNIGME

RÉPONSES DU QUESTIONNAIRE

Un soir de fête, Binyamin s'apprête à faire le kiddouch, son voisin Jean Loup, toque à la porte. Il lui dit qu'il a oublié d'acheter une bouteille de vin (Q1), et qu'il n'a donc pas de quoi faire kidouch. Binyamin va donc chercher une bonne bouteille à la cave et la tend gentiment à Jean Loup, qui lui promet de lui rendre la même après la fête.

Effectivement, une semaine plus tard, Jean Loup ramène la même bouteille à Binyamin (Q2). Celui-ci est très heureux du sérieux de son voisin qui a même fait l'effort de se procurer exactement la même bouteille qu'il aime tant.

Il lui demande alors s'il apprécie ce vin, mais son voisin lui répond qu'il a finalement dû faire le Kiddouch sur le pain, puisqu'à peine ouverte, la bouteille a dégagé une odeur nauséabonde qui a rempli toute la salle à manger car le vin avait tourné (Q3).

Binyamin, étonné, lui dit qu'il n'aurait pas dû se déranger à en acheter une nouvelle. Mais Jean Loup lui répond alors, qu'immédiatement après la fête, il a téléphoné au producteur pour se plaindre et après vérification, il lui a envoyé un carton de ce même vin. La bouteille qu'il lui a ramené provient de ce carton (Q4).

Binyamin, qui vient d'apprendre que sa bouteille a «accouché» d'un carton entier, lui exige la totalité du carton, puisque s'il avait découvert cela chez lui, il aurait également demandé compensation au fabricant. Jean Loup argumente qu'une fois la bouteille prêtée, elle lui appartenait donc, avec tout ce qui pouvait en découler et qu'en plus, le «cadeau» du producteur était en compensation de la gêne occasionnée qu'il avait lui-même subie. A qui le carton revient ? (Q5)

A VOTRE AVIS

- *Quel est votre avis sur la question ?*
- *Qui doit recevoir le carton de vin envoyé par le producteur ?*

(Les convives donnent leur avis chacun à son tour. Puis on lit la réponse du Rav ci-dessous.)

LA RÉPONSE DU RAV

Rav Zilberstein explique que la bouteille de Binyamin offerte à Jean Loup, était un cadeau dans l'erreur.

La première erreur est que Binyamin pensait prêter une bouteille pour faire le Kiddouch et non pas pour faire du business en recevant une caisse.

La deuxième erreur est que Jean Loup pensait acquérir du vin et non pas du vinaigre.

A cause des ces deux erreurs, la bouteille n'a jamais changé de propriété et on applique donc, la règle selon laquelle il est interdit de gagner de l'argent avec les biens de son ami.

Le carton reviendra donc entièrement à Binyamin



4

L'HISTOIRE

Notre histoire se déroule dans une Yéchiva – un centre où les jeunes hommes étudient la Torah.

Dans cette Yéchiva, on se réveille généralement à sept heures, et bien entendu, on commence la journée par Cha'harit, la prière du matin.

Pourtant, un beau jour, le Machgia'h, personnalité à la fois importante et proche des étudiants, fait le tour des chambres à... 5h45 !

- Boker tov ! clame-t-il d'une voix claire. Bonjour tout le monde ! Dépêchez-vous de vous préparer ! Un invité unique nous attend

à la salle de prière, aujourd'hui ! Cha'harit dans vingt minutes ! Allez allez, debout ! Ne le manquez pas ! C'est aujourd'hui ou jamais !

Intrigués, tous les étudiants sautent de leur lit – même ceux qui ont généralement du mal à en sortir. Qui peut-il bien être aussi important ? Est-ce un grand Rav, venu de loin ? Lequel ?

Donc, à 6h05, tous sont rassemblés à la synagogue, prêts. Il y a juste un petit problème... Les étudiants se regardent, étonnés. Ils ne voient personne de différent qu'hier et que les jours précédents.

A DEVINEZ

- Qui est l'invité invisible dont parle le responsable des élèves ?

B LES ZEXPERTS

- Que s'est-il passé de spécial ce jour-là à la Yéchiva ?
- Qui était l'invité spécial qui leur a rendu visite ?
- Que se serait-il passé s'ils s'étaient levés en retard ?

L'HISTOIRE CONTINUE

Le Machgia'h remarque l'étonnement des élèves, et sourit.

- Chers jeunes gens, déclare-t-il. Vous devez vous demander où est donc cet invité exceptionnel... Vous ne le voyez vraiment pas ? Eh bien sachez qu'il se tient pourtant là, devant vous tous !

Notre invité s'appelle Aujourd'hui ! Aujourd'hui est unique. Si vous le manquez, vous n'aurez plus jamais l'occasion de le revoir ! Je vous ai réveillés tôt ce matin, pour que vous ne perdiez rien de cette magnifique journée, irremplaçable et immanquable. Ainsi, vous aurez la possibilité de l'exploiter au maximum !



C IMAGINEZ

- Que pensez-vous du fait de vivre chaque jour comme s'il était unique ?

Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box

Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Le taxi de la Brakha

"Comprends-moi, la ligne entre Bné Brak et Jérusalem est problématique. A chaque trajet, un autre Rav monte. L'un me demande de réciter la Brakha, l'autre de mettre les Téfilin... Demain, on va me demander d'aller étudier à la Yéchiva !"



"Il y a de nombreuses années, ma grand-mère vivait à Bné Brak. A cette époque, la ligne 402 (reliant Bné Brak à Jérusalem) n'existe pas. Je me rendis à la station de taxis située en face de la synagogue Itskowitz, où étaient stationnés des minibus en direction de Jérusalem", commence le Rav M. son histoire parue dans l'ouvrage *Dorech Tov*.

"Juste avant mon arrivée, un taxi s'était rempli et était parti pour Jérusalem et j'étais le premier en ligne pour le prochain minibus. Ainsi, je pouvais choisir mon siège préféré : à côté du chauffeur... là où il y a le plus de place. Derrière c'est étroit mais là, tu es assis comme un roi...", relate le Rav avec humour.

Juste une Brakha...

"Le taxi se remplit et nous partîmes. Le coût du voyage s'élevait alors à 3,5 Chékels. Au carrefour Coca-Cola, le taxi s'arrêta au feu. Un homme glissa alors sa tête par la fenêtre et demanda : 'Quelqu'un veut un esquimau glacé ?' Le Rav précise qu'il aime les glaces à l'eau, mais étant en chemin, il n'a pas l'habitude de manger. "Si on me voit manger une glace rose dans la rue, on ne m'invitera plus à donner des conférences", précise-t-il en riant.

"Je répondis donc à l'homme par la négative, imité bientôt par les autres passagers. Seul le chauffeur lui acheta une glace. La glace coûtait ½ Chékel, le feu passa au vert et le taxi partit.

"Le chauffeur mangea un bout de la glace et arriva presque à la moitié. Je m'adressai alors à lui : 'S'il te plaît, peux-tu me faire une faveur ?' 'Avec plaisir, si je peux', répondit le chauffeur.

'Alors voilà', continuaï-je, 'je pense que je ne te verrai plus jamais. S'il en est ainsi, ma demande est ponctuelle', dis-je, et le chauffeur commença à s'impatienter : 'Alors ! Demande-moi de quoi il s'agit ! Je te l'ai déjà dit, si je peux, je serais heureux de t'aider...'"

La demande du Rav surprit le chauffeur : "Récite s'il te plaît la Brakha". Le chauffeur répondit alors sur un ton ferme : "Ah, ça non, jamais de la vie !" et avala encore un quart de sa glace.

"Pourquoi ce refus catégorique ?" demanda alors le Rav. Le chauffeur répondit : "Je travaille sur la ligne Bné Brak-Jérusalem, c'est une ligne problématique. A chaque trajet, un autre Rav monte. L'un me demande de réciter la Brakha, l'autre me pousse à mettre les





Téfilin, un troisième me demande de respecter le Chabbath... Demain, on va me demander d'étudier des Michnayot et d'aller dans une Yéchiva ! Non merci, je ne veux pas faire de Brakha."

"Je sortis ½ Chékel de ma poche et lui dis : 'Je suis prêt à te payer la glace, de sorte qu'elle sera en quelque sorte à moi, et à présent, je t'implore : récite la bénédiction sur ma glace.'"

Le chauffeur fit arrêter brutalement le véhicule sur le bas-côté et piqua une crise de colère. "Cher ami !" s'écria-t-il, "Je ne suis jamais intervenu dans ta vie, n'interviens pas non plus dans la mienne."

Collecte de fonds

"Je ne me mêle pas de ta vie, répondit le Rav. Si tu fais une Brakha, je peux répondre Amen et nos Sages, dans le traité Brakhot, ont enseigné : 'La personne qui répond Amen est supérieure à celle qui récite la Brakha.'"

Le chauffeur attrapa le demi-Chékel et le jeta en direction du Rav assis à ses côtés. "Mais qu'est-ce que tu crois ? Que tu vas m'acheter avec un demi-Chékel avec ta vision de la vie ?"

"Tu as raison", répondit le Rav. "Combien d'argent veux-tu pour réciter la Brakha ?"

Le chauffeur, après quelques instants de réflexion, répondit : "Si tu me donnes le prix d'un trajet, 3 Chékels et demi, je fais la Brakha..."

Le Rav raconte : "Il ne lui restait plus qu'un petit bout de glace, il l'attrapa, la plaça devant mon nez et me dit : 'Tu donnes ou pas ? Dis vite ! Sinon, j'avale !'"

Le frère du Rav, qui était assis derrière lui, dit à voix haute : "Je donne un Chékel." A côté de lui, se trouvait un 'Hassid de Vizhnitz qui intervint : "Moi aussi je donne un Chékel." A l'arrière était assis un 'Hassid de Gour qui s'écria, enthousiaste : "Je donne ce qui manque..."

Un Amen en or

"Le chauffeur vit que l'argent était prêt et que nous étions sérieux. Il prit mon chapeau,

le posa sur sa tête et récita à voix haute la Brakha de 'Chéhakol' mot à mot. Impossible de décrire ce qui se passa alors dans le taxi, l'atmosphère était électrique, relate le Rav. Nous répondîmes Amen à voix haute et avec Kavana (concentration), comme nous ne l'avions jamais dit même pendant la prière de Né'ilà de Yom Kippour..."

"Je commençai à rassembler l'argent parmi les passagers et le chauffeur nous surprit en disant : 'Si déjà j'ai fait une bénédiction, je ne vais pas la vendre pour de l'argent. Mais vous, les religieux, vous venez d'une autre planète. Je n'arrive absolument pas à comprendre comment vous êtes prêts à payer 3,5 Chékels pour un Amen. Je vous demande maintenant de ne plus échanger le moindre mot avec moi jusqu'à la fin du voyage. J'ai peur de vous, je vous ai déjà dit que cette ligne était très problématique...'"

Le Rav poursuit en relatant la fin étonnante de l'histoire. "Lorsque je racontai un jour cette histoire dans une Yéchiva pour Ba'alé Téchouva, un jeune élève se leva et déclara : 'J'ai déjà entendu cette histoire. En fait, mon père est le chauffeur de taxi, le protagoniste de votre histoire.' Et d'ajouter : 'Dès que je rends visite à mon père et que je veux manger quelque chose, Papa me demande de réciter la Brakha à voix haute pour qu'il puisse répondre Amen avec l'intention appropriée...'"

"C'est la force d'une Brakha et du Amen dits avec Kavana ! Tentons, avec l'aide de Dieu, nous aussi de nous renforcer sur deux points", conclut le Rav.

"Récitons les Brakhot convenablement, en marquant trois pauses : Baroukh Ata Hachem ("Béni sois-Tu, Hachem"), Elokénou Mélekh Ha'olam ("Notre Dieu, Maître du monde"), Boré Péri Ha'ets ("Qui a bénii le fruit de l'arbre").

De même, lorsqu'on entend une Brakha, tâchons d'y répondre à voix haute et avec Kavana !"

Equipe Torah-Box

**LIVRAISON GRATUITE
PENDANT DURÉE
DU CONFINEMENT**



Pains frais
Viennoiseries
Fromage français à la coupe
Épicerie
Vin français et autres
Gâteaux pur beurre
Sélection parvè
Tarama, saumon fumé ou mariné,
boutargue
Salades maison pour Chabbat

FORMULE CHAQUE JOUR
Café • Viennoiserie



18SH



02-66 31 353 / EMEK REFAIM 32. JÉRUSALEM

Du Dimanche au vendredi 07H30 à 19h00

Lancement du premier centre de formation de Rabbanim francophones sous l'égide de Rabbi 'H. Kanievsky - Entretien avec Binyamin Benhamou, responsable de Torah-Box

Révolution dans le monde de la Torah en français : Torah-Box créé le premier centre d'étude et de formation de Rabbanim francophones sous l'égide du Gadol de notre génération, Rabbi 'Haïm Kanievsky. Entretien exclusif avec Binyamin Benhamou.



Révolution. Le mot n'est pas trop fort pour décrire l'initiative lancée ces jours-ci par l'infatigable association de diffusion du judaïsme : la création d'un centre d'étude et de formation de Rabbanim francophones, le tout sous l'égide du Grand de la Torah de notre génération, Rabbi 'Haïm Kanievsky.

Ce projet ambitieux est en fait l'aboutissement de 15 années intensives de travail au service de la diffusion de la Torah dans le monde francophone. Nous avons interrogé pour vous en exclusivité Binyamin Benhamou, fondateur et responsable de Torah-Box pour en savoir plus sur cette initiative inédite.

M. Benhamou, bonjour. Comment est née l'idée de fonder un centre d'étude et de formation de Rabbanim francophones ?

Bonjour à tous. Au fur et à mesure que Torah-Box a grandi et est allée au-devant du public, on s'est aperçu que la communauté manquait de cadres à même, non plus seulement de transmettre, mais de répondre aux questions

auxquelles les gens sont confrontés dans leur quotidien, notamment des questions de société en perpétuelle évolution.

D'autre part, au sein des deux *Kollélim* que nous avons fondés sur Jérusalem et qui ont accueilli plus de 100 élèves, on a constaté que seuls un ou deux d'entre eux enseignent finalement la Torah en public, ce qui est faible.

En fait, aujourd'hui, les gens veulent entendre les réponses que la Torah a à donner à toutes les grandes questions de foi, d'éthique, de comportement ; d'où la nécessité pour les rabbins d'avoir étudié ces sujets.

En quoi ce centre sera-t-il différent de ce qui existe déjà aujourd'hui, citons par exemple les *Kollélim* francophones implantés un peu partout ?

Le cursus d'un *Kollel*, s'il permet certes d'étudier la Torah, n'a pas pour vocation que l'étudiant prenne la tête d'une communauté. D'un autre côté, on voit un peu partout en Israël des centres proposer au public religieux toutes sortes de formations telles que conseiller conjugal, éducateur, thérapeute etc. Mais là encore, si la personne n'a pas étudié la Torah, pas sûr qu'elle soit en mesure de faire face aux défis qui se présenteront à elle...

Concrètement, notre centre offrira la possibilité d'étudier la Torah 6h par jour, complétées par 2h de formation professionnelle. A l'issue du cursus, nos étudiants seront en mesure de devenir de véritables leaders communautaires, capables d'avoir une influence prépondérante sur le public en créant à leur tour des structures, des écoles, des *Kollélim* etc.

Est-ce à dire qu'étudier le Choul'han 'Aroukh pour un Rav aujourd'hui, ça n'est plus suffisant ?

Dieu préserve ! Le Choul'han 'Aroukh constitue la base de la vie juive, c'est le fondement de toute démarche communautaire. Simplement, certaines personnes, c'est clair, ont pour vocation de donner à leur peuple et notre rôle est de leur offrir les moyens d'y arriver.

Vous avez reçu la bénédiction du Grand de notre génération, Rabbi 'Haïm Kanievsky, pour le lancement de ce projet. Qu'est-ce que ça signifie pour vous ?

C'est vraiment quelque chose d'exceptionnel, une grande fierté pour nous. Lorsque nous sommes venus lui soumettre notre idée, le Rav nous a adressé une lettre de soutien dans laquelle transparaît clairement le lien qui l'unit à Torah-Box ainsi que son implication dans nos actions. Ce soutien, cela signifie aussi que le Rav sera présent pour dessiner les grandes lignes du projet et répondre à toutes les questions qui ne manqueront pas de faire surface. En fait, en gagnant la confiance de Rav Kanievsky, Torah-Box a l'assurance qu'elle est sur la bonne voie et fait ce qu'il y a de mieux à faire.

Pour former les Rabbanim, vous avez fait appel à certains des plus grands noms du monde de la diffusion de la Torah en Erets Israël. Pouvez-vous nous en citer quelques-uns ?

Le projet est en cours de mise en place, mais je peux d'ores et déjà vous citer, pour ce qui est de la Halakha, Rav Its'hak Yossef, Rav Chlomo Amar, Rav Réouven Elbaz ou encore Rav Gantz. Au niveau formations "professionnelles", nous aurons Rav Sim'ha Cohen (couple), Rav Its'hak Fanger (développement personnel), Rav Igael Cohen (*Emouna*) ou encore Rav Avner Kavass (éducation).

Qu'auriez-vous à dire au public pour l'encourager à s'associer à ce projet ?

Premièrement, ce projet a reçu l'approbation et la bénédiction des Gedolim de notre génération, à la lumière desquels nous

cheminons ; deuxièmement, il faut bien comprendre que les étudiants qui participeront à notre programme s'engagent par là à consacrer leur vie à la communauté, ce qui constitue un immense mérite. En fait, l'opportunité vous est aujourd'hui offerte de vous associer aussi bien à la Torah de nos grands Maîtres qu'au mérite de ces Juifs qui prennent sur eux de se sacrifier pour le peuple juif !

Une question pour conclure : que souhaiter à Torah-Box pour cette nouvelle année ?

Puissions-nous mériter de continuer à propager la Torah à travers le globe, la faire aimer et grandir le Nom divin !

M. Benhamou, merci d'avoir pris le temps de répondre aux questions de Torah-Box Magazine. Nous vous souhaitons Chana Tova, puisse cette nouvelle année être celle de la Délivrance !

Propos recueillis par Elyssia Boukobza

OXYGEN°
CONFORT - ÉCONOMIE & SANTÉ
RESPIREZ
L'ESPRIT TRANQUILLE
INSTALLATION - DÉPANNAGE - MAINTENANCE

30 ans GARANTIE
Meilleur prix GARANTI

CLIMATISATION CHAUFFAGE

oxygene.groups@gmail.com

Téléphone : 050-710-1803 / 02-674-5869

Déplacement dans tout Israël

FORFAIT ENTRETIEN CLIMATISATION A PARTIR DE 39€ MOIS

Daikin Tadiran Samsung Family



Le pardon... c'est tout sauf évident !

Question d'une internaute : A l'approche de Yom Kippour, je n'arrive pas à être sereine... Chaque Kippour j'essaye de pardonner à mon ex-meilleure amie, mais je ne trouve toujours pas les forces même après plusieurs années... J'étais fiancée avec un garçon extraordinaire que j'aimais vraiment. Un jour, il m'a brusquement quittée en prétextant qu'il ne m'aimait pas. Et voici que quelques semaines après, alors que cette fille était une de mes meilleures amies, ils se sont mis ensemble et se sont mariés ! A l'heure actuelle, ils ont deux enfants et moi, je suis toujours célibataire, je n'arrive pas à tourner la page de cette histoire. Comment lui pardonner mais surtout comment apprendre à refaire confiance après cet épisode tellement traumatisant ?



**Réponse de Mme Nathalie Seyman
psychologue**

Dans le judaïsme, nous avons entre Roch Hachana et Yom Kippour, 10 jours consacrés au pardon. Pourquoi avoir besoin de cette période pour une action qui semble si banale telle que demander pardon ou pardonner à quelqu'un ? Parce que finalement, le pardon ne vient pas de soi et ces jours de Téchouva qu'Hachem nous a offerts nous permettent de nous arrêter un instant et d'y songer, que nous soyons l'offenseur ou l'offensé. Mais en fin de compte, pourquoi prendre la décision de pardonner à quelqu'un qui nous a fait du mal ? Et comment arriver à lui pardonner ?

A qui profite le pardon ?

Quand une personne que nous aimons nous trahit, nous entrons dans une phase de souffrance intense qui envahit notre vie. Par la suite, le temps faisant son effet, trois choix s'offrent à nous :

- Se venger : on peut penser que cela soulagera la douleur, mais il ne s'agit que d'un mirage. Car tout comme le sparadrap, le jour où on le retire, la plaie reste toujours ouverte et même plus à vif. La vengeance nous enferme dans une haine qui finit par nous détruire.

- Continuer à souffrir : option qui n'est évidemment pas envisageable. Nous avons besoin de ressentir cette souffrance afin de réaliser ce que nous avons vécu et en faire le deuil, mais nous sommes obligés de la dépasser, le temps aidant, afin d'avancer et nous consacrer au meilleur qui nous attend.

- Pardonner : c'est le choix qui nous permettra de tirer un trait sur notre souffrance, qui nous fera grandir, qui nous rendra enfin maître de notre situation. Les deux autres options nous enferment, celle de pardonner nous libère de par le choix de ne pas rester la victime d'une trahison, mais redevenir acteur de sa vie. Ne pas pardonner, c'est continuer à laisser le pouvoir de bourreau à celui ou celle qui nous a blessé.

Pardonner, ce n'est ni valider ni excuser, mais c'est renoncer à faire payer notre offense. Ce n'est pas non plus prétendre que tout va bien et garder rancune, pas plus qu'effacer la plaie. C'est une décision de l'ensevelir afin de guérir. C'est faire en sorte que le passé n'empêche pas l'avenir en arrêtant de le faire payer. Ce qui compte, c'est de pardonner pour soi afin d'être plus heureux.

Comment pardonner ?

On ne peut pas accorder son pardon de façon brute et rapide. Pour qu'il soit sincère, il faudra passer par plusieurs étapes :

- Décider de ne plus souffrir et de s'en sortir, avoir envie d'avancer et de ne plus haïr et ainsi, de sortir du statut de victime.
- Cesser de se sentir coupable : très fréquemment, on se sent coupable de ce qui nous est arrivé. Libérez-vous de cette culpabilité. Ce qui est arrivé devait se produire de toute façon. Vous n'étiez pas mariée et il n'y a pas d'enfants au milieu qui souffrent. Hachem vous a en quelque sorte protégée.
- Exprimer sa colère : pour pardonner, vous allez avoir besoin d'exprimer ce que vous avez sur le cœur. L'écriture sert à la fois de facteur libérateur, d'instrument pour donner du sens



à nos pensées et de support pour écrire nos objectifs. Ecrivez une lettre adressée à ceux qui vous ont trahi en décrivant tout ce que vous avez ressenti du fait de leur comportement, en bref, tout ce que vous voulez qu'ils sachent. Prévenez-les que vous êtes en voie de les pardonner mais pas d'oublier, et que pardon ne signifie pas réconciliation, mais un pas en avant. Peut-être que, de par cette lettre, réfléchiront-ils à venir eux-mêmes vous demander pardon ?

- Comprendre ceux qui nous ont blessés : pour aller mieux, il est utile d'essayer de se mettre dans la peau du coupable. Qu'auriez-vous fait vous-même si vous aviez eu des doutes sur votre amour avant de vous marier ? Si une autre personne vous attirait ? Comprendre la personne qui nous a fait souffrir c'est le rendre plus humain et donc parvenir à accepter la faute plus facilement en la dédiabolisant.

Si vous arrivez à passer à travers toutes ces étapes, alors vous pourrez pardonner et guérir de votre blessure. La vie n'attend plus que vous !

Refaire confiance

Pardonner ne signifie pas oublier. Au contraire, il faut se souvenir de l'offense pour pardonner. Car le passé est irréversible et le pardon n'a pas pour usage de l'effacer. Mais c'est justement enrichi d'une expérience nouvelle que vous pourrez désormais affronter les épreuves de la vie : ces expériences négatives sont vos armes ! Ce sont elles qui vont vous permettre de savoir à qui pouvoir faire confiance, de qui se méfier ou dans quelle situation ne pas se retrouver.

Aujourd'hui, vous savez ce que vous voulez : créer un foyer avec un homme qui vous aime tellement qu'il ne pourra pas imaginer sa vie sans vous. Vous le méritez ! Ne vous le refusez pas ! Cet homme vous attend et, lorsque vous le rencontrerez, vous direz : "Gam Zou Létova, tout est pour le bien, s'il ne m'était pas arrivé cette histoire, je n'aurais pas été aussi heureuse". Et cela, c'est la meilleure des revanches !

Nathalie Seyman

VOTRE RETRAITE FRANÇAISE

Une pré-étude de votre dossier OFFERTE avant de vous engager !

Vous RÉSIDEZ EN ISRAËL et vous avez exercé une ACTIVITÉ SALARIÉE EN FRANCE* ?
(Peu importe la durée)

La retraite commence à 62 ans

VOUS AVEZ DROIT À VOTRE RETRAITE FRANÇAISE. C'EST LA LOI !

Libérez vous de toutes les difficultés administratives

Nous nous chargeons de tout !

* Salarié, commerçant, profession libérale...

054 494 72 41





Sortir son chien à Chabbath et Kippour

J'aimerais savoir comment je peux sortir mon chien Chabbath et Kippour sans faire de 'Avérot.



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Il faut tout d'abord savoir que durant Chabbath, il est interdit de toucher un chien ou de le prendre dans ses bras. Ceci est valable pour tous les animaux (*Choul'han 'Aroukh* 308, 39 et 40). En cas de besoin urgent, il y a certaines dérogations.

Il est permis de promener son chien dans la rue en le tenant avec une laisse (*Choul'han 'Aroukh* 305, 1 et 5).

Il est strictement interdit de promener son chien dans la rue ou dans la cour d'un immeuble s'il y a sur le chien autre chose que la laisse ou un habit (*Choul'han 'Aroukh* 305, 1).

Il faut tenir la laisse à son extrémité. Elle ne doit pas PENDRE en-dehors de la main (de l'autre côté de l'animal) à plus de 10 cm. Il ne faut pas que la partie de la laisse se trouvant entre la main et le cou du chien se rapproche du sol. Elle doit être à plus de 10 centimètres du sol (*Choul'han 'Arouke* 305, 16 ; *Chmirat Chabbath Kéhilkhatia* 27, 8).

Ces lois sont en vigueur aussi bien durant Chabbat que durant Kippour.

Havdala à la sortie de Kippour

Comment procède-t-on à la Havdala à la sortie de Yom Kippour ?



Réponse de Rav Emmanuel Bensimon

Le *Choul'han 'Aroukh* (*Hilkhot Yom Hakippourim* 624, 3 et 4) tranche qu'on fait la *Havdala* sur un verre de vin mais : 1. On ne dit pas la *Brakha* sur les *Béssamim* (à cause du jeûne qui est une souffrance), même si Kippour tombe Chabbath. 2. On fera la *Brakha* "Boré Méroré Haëch" uniquement sur une flamme allumée avant l'entrée du jeûne, pour bien montrer que durant Kippour on ne pouvait pas utiliser le feu (contrairement aux *Yom Tov* ou c'est permis), alors que maintenant, après la fin du jeûne, on peut de nouveau l'utiliser. D'où l'importance avant Kippour d'allumer une bougie qui restera allumée jusqu'à la *Havdala* (bougie de 48 heures). 'Hatima Tova !

Se parfumer avant Kippour

A-t-on le droit de se parfumer avant le jeûne ou de parfumer ses vêtements avant le jeûne que l'on portera le lendemain (parfum ou déodorant) ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Il est absolument permis de se parfumer ou de parfumer ses vêtements avant l'arrivée de Yom Kippour.

(*Kol Hatorah* vol. 51, p.135-145 ; *Piské Téchouivot* 613, 2)

Baskets en daim à Kippour

Je souhaiterais savoir s'il est possible de mettre des baskets en daim et caoutchouc le jour de Kippour.



Réponse de Rav Nethanel Gamrasni

Le daim a le même statut que le cuir et il est interdit de s'en chausser à Kippour. Les chaussures en plastique, toile, caoutchouc sont permises.

Bénédiction sur de la pâte à pain crue

J'aime manger un peu de pâte (pas cuite) avant de la cuire. La Brakha est bien Motsi, comme tous les pains ?



Réponse de Binyamin Benhamou

Si l'on mange de la pâte à pain crue et qu'on apprécie un peu ou beaucoup le goût, on récitera la bénédiction "Chéhakol Nihya Bidvaro" et non pas "Hamotsi" comme lorsque le pain est cuit, puisque ce n'est pas l'habitude générale de la consommer crue, elle n'a pas encore le "mérite" de recevoir le statut "Hamotsi" (Beth Yossef 65, Halikhot Brakhot p.145) Certains disent que manger de la pâte crue n'est pas bon pour la santé, à vérifier.

Acheter de la poudre d'amande sans surveillance rabbinique

J'aimerais savoir est-ce que la poudre d'amande doit être achetée obligatoirement avec surveillance (composition : poudre d'amande) ?



Réponse de Dan Cohen

S'il s'agit de poudre d'amande à 100%, c'est autorisé. Cependant, a priori, il est recommandé de se conformer aux exigences du Consistoire (Leader Price avec numéro d'emballage 1203 ou bien poudre d'amandes Ste-Lucie).

Décongeler un repas pendant Chabbath

Mon frigidaire ne fonctionne plus. Est-il possible de préparer un repas pour Chabbath midi, de le congeler et de le sortir samedi matin (repas sans sauce) ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

Cela ne pose aucun problème puisqu'il n'y a pas de sauce. Par contre, s'il y a une sauce qui passe du stade de solide à liquide, cela pose problème selon le Rama (318, 16), mais selon le Choul'han 'Aroukh et la coutume séfarade, cela est permis.

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme) du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Torah-Box Magazine | n°121



La Yéchiva

Episode 30 : Avraham passe à l'action

Chaque semaine, Déborah Malka-Cohen vous fait plonger au cœur du monde des Yéchivot pour vivre ensemble les intrigues passionnantes de quatre étudiants, sur fond d'assiduité et d'entraide...

Résumé de l'épisode précédent : Au poste de police, l'agent Moss traite le Roch Yéchiva et Avrahame avec peu de sérieux. Il refuse d'enquêter sur la disparition de David. Avraham craint pour la vie de son ami...

♦♦♦

Rongé par l'angoisse, Avraham avait choisi de rompre ce pacte. En parcourant des informations ordinaires, très vite, il avait été happé par l'envie de chercher plus en profondeur. Si par un quelconque hasard, l'affaire des "filles kidnappées et emmenées dans des villages arabes" avait avancé, il devait en avoir le cœur net.

Au bout de quelques pages pas très compliquées à déverrouiller pour l'ainé de la famille Lévy, il comprit que la police et les services secrets n'avaient pas plus d'éléments en comparaison avec ses dernières consultations. Contrarié et impatient, il cliqua sur le fichier où était nichée la liste des villages arabes suspectés de faire du trafic d'esclaves. Concentré sur les données qu'il avait devant lui, il n'avait pas entendu Yossef et Yona entrer dans la pièce et encore moins s'approcher de lui jusqu'à regarder par-dessus son épaule. En entendant Yona presque crier : "Mais c'est le nom du village où j'avais été avec David, ça !? Qu'est-ce que c'est que cette liste, encore ? Ce n'est pas du tout la même que tu avais fait imprimer la dernière fois !", Avraham avait sursauté et avait failli en faire tomber son clavier. Il redoutait la réaction de ses amis qui venaient de le prendre en flagrant délit.

"Je suis en train de chercher d'autres pistes. J'ai suivi les règles. Je suis parti voir la police mais je sens que cela n'aboutira à rien. Il faut que l'on retrouve David."

Pensif, Yossef fit une rapide synthèse des informations qu'il venait d'avoir :

"Si ça se trouve depuis le départ, tu ne cherchais pas au bon endroit, Avraham."

Il se tourna vers Yona et lui demanda s'il était certain que c'était le même nom de village qui était sur la liste.

"Étant donné que je me suis aventuré qu'une seule et unique fois dans les territoires palestiniens, le nom de l'endroit est gravé dans mon esprit. Tu te souviens que David nous avait dit qu'il avait projet d'y retourner mais il n'a jamais précisé quand.

- Téméraire comme je le connais, ce fou a dû y retourner tout seul ! Bon sang, j'espère qu'il va bien. Écoutez, je crois que nous avons assez d'éléments pour retourner voir cet agent Moss. Lui ou ses collègues vont forcément nous aider. Ils ne prendront pas le risque de ne pas aller au moins vérifier là-bas."

Yona, avait aussitôt ajouté : "Je crois que je peux me souvenir du chemin exact à prendre qui nous mènera jusqu'au garage."

Avraham s'était levé d'un bon pour aller récupérer le papier qu'avait craché l'imprimante. En la récupérant, il était passé devant ses amis et leur proclamant qu'il ne fallait pas perdre une minute pour aller au poste. Yossef, moins enclin à foncer droit au but que son ami, arrêta celui-ci en plein vol :

"Tu oublies quelque chose d'essentiel.

- Quoi donc ? Yossef laisse-moi passer, chaque minute compte !

- Tu crois que je ne le sais pas ! Il n'y a pas que toi qui a peur, ici ! Tu oublies simplement que si tu donnes ces documents que tu as obtenus de manière formellement interdite, tu risques la prison ! D'autant plus que si le Roch Yéchiva a compris que c'était toi qui était à l'origine du premier hackage, tu t'imagines bien qu'ils ne vont pas mettre longtemps à savoir que c'est toi et tu risques de le payer cher.

- Je m'en fiche. Je préfère passer quelques années en prison pour sauver la vie de David et de ma sœur !

- Tu entends ce que tu dis ?! Tu perds la raison.
- Avraham, Yossef a raison, tu ne peux pas aller au poste avec la liste.
- Vous ne comprenez pas !"

Ils débattirent encore une bonne heure sur le sujet. Yossef avait réussi à convaincre Avraham de laisser passer la nuit et de ne prendre aucune décision hâtive.

"La nuit porte conseil. Demain avec l'aide d'Hachem, nous y verrons plus clair. Allons dormir et *Bli Neder* demain juste après la *Téfila*, si David n'est toujours pas là, on retourne voir la police."

Sauf que le lendemain, à peine quelques heures après cette discussion, des sirènes hurlantes s'étaient mises à retentir dans toute la rue où était située la Yéchiva.

Encore endormis, Yossef, Yona et Avraham n'entendirent pas les portes des voitures claquer, qui auraient dû leur indiquer que l'on entrait dans l'établissement. C'est seulement quand deux hommes habillés en civil hurlèrent

à l'entrée de leur dortoir, qu'ils se réveillèrent tous les trois en sursaut :

"Que personne ne bouge ! Nous demandons à Avraham Lévy de sortir de sa chambre. Nous savons que vous êtes là !"

N'ayant pas le choix, Avraham se leva et passa la tête dans le couloir, découvrant les autres étudiants à avoir eux aussi passé la tête pour essayer de comprendre cette situation. Il eut tout juste le temps de décliner son identité, ne pensant pas une seconde à la phrase qu'il allait entendre par la suite : "Monsieur Lévy, vous êtes en état d'arrestation pour avoir violé des données informatiques. Vous allez devoir nous suivre immédiatement. Un agent va vous surveiller le temps que vous passiez des vêtements convenables."

Complètement abasourdi, Avraham ne réagit pas quand le policier désigné vint près de lui et lui murmura :

"Je crains que cette fois, votre directeur ne pourra rien pour vous."

Déborah Malka-Cohen

ב"ה



HAÏM VICTOR HALAG AVOCAT

- Droit immobilier
- Droit de la famille
- Dommages corporels
- Recouvrement
- Conférences juridiques pour groupes

📞 054 22 62 025 📞 02 534 35 56
 ✉ halag.law@gmail.com
 ⌂ 26 Rue Rivka. Bakah. Jérusalem



Pâté de foie maison

Ma recette de pâté de foie maison, facile à faire et délicieuse ! À servir avec des craquelins ou des morceaux de baguette.

Ingédients



- 500 g de foie de volaille
- 3 gousses d'ail
- 500 g d'oignons
- 4 c. à soupe d'huile
- 1 c. à café de sel
- 2 c. à soupe de miel de dattes
- 300 g de sucre roux
- 1/2 verre de vin rouge



- Pour 8-10 personnes
- Temps de préparation : 20 min
- Temps de cuisson : 30-40 min
- Difficulté : Facile



Réalisation

- Faites griller les foies de volaille.
- Dans une poêle (sans huile!), faites revenir les oignons coupés en lamelles fines et les gousses d'ail pendant 6 minutes en les remuant. Ajoutez l'huile et faites revenir jusqu'à caramélisation.
- Ajoutez les foies grillés, le miel de dattes, le sel et le sucre roux. Bien remuer.
- Ajoutez le vin et mélangez.
- Retirez du feu et laisser refroidir.
- Transférez le contenu dans un robot culinaire et broyer jusqu'à onctuosité du mélange. Couvrir et réfrigérer pendant au moins 6 heures avant de servir.

Bon appétit !

Annaelle Chetrit Knafo





Votre partenaire immobilier en Israël spécialisé dans les transactions immobilières de saisie, héritage, séparation de biens etc.

Profitez de la crise actuelle et achetez votre bien immobilier de 10 à 30% moins cher !

Appartements, terrains, locaux commerciaux, maisons, sociétés etc...

Nous vous fournissons pour chaque bien saisi en vente:

- une expertise complète et assermentée du bien, comprenant toutes les données physiques, géographiques, financières... .
- une date limite à laquelle les offres peuvent être soumises.
- une évaluation du prix du bien,

Vous bénéficiez d'un service complet et professionnel. Recherche, négociation et représentation en salle d'enchères. Nous vous accompagnerons jusqu'à la remise des clefs.

L'agence Avivimmo, dirigée par **Nathan Fitouchi**, agent immobilier depuis plus de 10 ans en Israël, vous propose une sélection de biens provenant de saisies, mise à jour régulièrement par notre réseau et nos contacts .

Notre agence est depuis quelques années la porte d'entrée des francophones aux saisies immobilières dans tout le pays.

En vous souhaitant une belle et douce année remplie de joies, nous vous invitons à nous contacter pour plus de renseignements.



JÉRUSALEM

Projet luxueux Seidoff, 110m² + terrasse, 5e ét. piscine, salle de sport, complexe magnifique



NETANYA

Rue Weizman, bonne marge de négociation, idéal jeune couple ou investissement locatif. 4 pcs, 110m², balcon souccá.



TEL AVIV- Kikar Hamedina

Enchères et vente publique Duplex, dernier étage, 130m² + toit-terrasse. Idéalement placé, Projet de constructions magnifiques dans le quartier.



ASHDOD- LA CITY

Estimé 1,500, 000 Nis par expertise. Prix de clôture évalué: de 15 à 25% de moins. 3 pcs, 130 m², 4e étage.



050 947 2124



avivimmo@gmail.com



www.avivimmo.com



Avivimmo

YOM KIPPOUR ARRIVE

PRENEZ UNE

GRANDE DÉCISION POUR L'ANNÉE

DEVENEZ LE PARTENAIRE DU RAV KANIEVSKY

PRENEZ PART À LA CONSTRUCTION

DE SON CENTRE



Devenez partenaire du plus grand rabbin de notre génération, RAV 'HAÏM KANIEVSKY, en soutenant le premier centre d'étude et de formation de Rabbanim francophones sous l'égide du maître.

Au cœur de Jérusalem, cette structure unique au service du judaïsme francophone a pour objectif de former les grands Rabbanim de demain, les futurs dirigeants de la communauté et fournira les meilleures formations :

HALAKHA

EMOUNA & BITA'HON

EDUCATION

SOCIÉTÉ

KIROUV

CHALOM BAYIT

WWW.TORAH-BOX.COM/CENTRE

Perle de la semaine par  Torah-Box

"Vous êtes partout où sont vos pensées. Assurez-vous que vos pensées sont bien là où vous voulez qu'elles soient."

(Rabbi Na'hman de Breslev)